

Plérin. Pour Pierre Hérissard, 29 années de souvenirs à Ker Spi

L'heure de la retraite a sonné pour le directeur historique du foyer Ker Spi-Altygo, à Plérin. Plein de projets pour l'avenir, il quitte son poste non sans un pincement au cœur.



« J'ai tellement aimé mon travail que je n'ai pas eu l'impression de travailler », affirme Pierre Hérissard, qui a vu naître et grandir le foyer plérinai Ker Spi, « auprès d'une équipe extraordinaire ».

Début avril, Pierre Hérissard, directeur historique du foyer Ker Spi-Altygo, est venu à Plérin ranger son bureau. Résultat : quatorze cartons, témoins d'un parcours professionnel et passionnel dans le médico-social, pour celui qui a été fêté par collègues et résidents, à l'heure de la retraite.



Pierre Hérissard a su impulser un esprit festif au foyer Ker Spi. Début avril, les résidents ne l'ont pas oublié, en l'accueillant à l'heure de faire ses cartons, avant de lui offrir des cadeaux. (Source Pierre Hérissard)

Travailler auprès des personnes fragiles ou handicapées a toujours été une évidence pour Pierre Hérissard. Cela, il le tient de ses parents éducateurs, Jacques et Jeanne, qu'il a vu œuvrer au « **Home d'adolescents Ker-Annick** », à Binic. « **Mes formations d'éducateur et mon passage à l'École nationale de la santé publique ne sont rien à côté de ce qu'ils m'ont appris et fait vivre, des valeurs qu'ils m'ont transmises** », rend-il hommage.

Sans jamais compter ses heures

Des valeurs qui font qu'il a été approché par Jean Lucas, au début des années 1990. Ce papa, cofondateur de l'Association départementale des infirmes moteurs cérébraux (ADIMC 22), prend alors conseil auprès de celui qui travaille depuis dix ans à l'institut briochin Jacques-Cartier, pour monter un projet inédit dans le département : un foyer de vie pour adultes handicapés moteurs.

Ce sera Ker Spi, une « **maison de l'espoir** » dont Pierre sera le premier directeur en 1992... pour 29 ans ! « **C'était une chance extraordinaire, mais aussi un défi incroyable, une mission impressionnante. Comment j'avais pu dire oui ?** », pense-t-il avec le recul et en ouvrant le cahier des souvenirs.

« **Ces 29 ans, je ne les ai pas vus passer** »

« **Les bons souvenirs, j'en ai tellement. Le plus intense reste certainement celui de l'ouverture, de l'émotion des parents et de leurs espoirs fous. Et il y a eu ensuite tous les anniversaires de ce 1er août, où on fait la fête, on rigole. Mais aussi les voyages avec des résidents, au Québec, en Tunisie, sur les défis voile ; les Jumbo Run avec les motards...** », remonte-t-il.

À l'heure de la retraite, Pierre Hérissard va voguer vers d'autres cieux : se rendre à Saint-Pétersbourg à moto (« **c'est un rêve, je ne sais pas pourquoi** »), voler vers le Vietnam voir son fils, ou se dévouer à la vie associative et participative de Binic-Étables-sur-Mer (il en est conseiller délégué). Mais en quittant Ker Spi, le pincement au cœur revient. « **Je l'avoue, j'ai eu un peu de mal à envisager mon départ. Ces 29 ans ont été tellement riches en rencontres. Je ne les ai pas vus passer. Ce qui m'a le plus touché ici, c'est la dynamique d'équipe, le dévouement et le regard humaniste et bienveillant sur la personne handicapée** ».

Le Télégramme 9 avril 2021